

Consultation citoyenne sur l'Europe

organisée à l'école supérieure de l'éducation nationale,
de l'enseignement supérieur et de la recherche
(ESENESR service à compétence nationale du MEN et du MESR)

**Questions, attentes, problèmes soulevés, propositions
formulées,, par rapport à la deuxième question :**

**Comment le programme Erasmus+ peut-il être
encore plus, quantitativement et qualitativement,
au service des établissements et des élèves ?**

Ont participé à cette consultation : 400 personnels d'encadrement (inspecteurs et personnels de direction)

Les participants ont pu répondre aux trois questions suivantes :

- Comment l'éducation contribue-t-elle à la construction de la citoyenneté européenne ?
- Comment le programme Erasmus+ peut-il être encore plus, quantitativement et qualitativement, au service des établissements et des élèves ?
- Comment voyez-vous votre rôle dans l'Europe de l'éducation en construction ?
- du lundi 17 septembre 14h00 au vendredi 21 septembre midi via M@gister
- le mercredi 19 septembre 20h00 lors d'un forum citoyen par des prises de parole lors de l'événement et par des messages via un traitement de texte collaboratif en ligne (FRAMAPAD)

Monsieur Hervé TILLY délégué aux relations européennes et internationales et de coopération a ouvert le forum par une conférence introductive, à partir d'un diaporama sur l'éducation et l'Europe, transmis au préalable aux participants le jeudi 13 septembre.

Les attentes, problèmes soulevés, propositions, ..., des participants ont été transcrits ici dans leur formulation, sans hiérarchie ou classement, ...

C'est le souci de rendre plus performant la construction européenne par la confiance autour des diplômes et des équivalences.

Permettre la mobilité des étudiants dans les pays européens pour favoriser leur ouverture d'esprit et les engager dans de futures carrières dans d'autres langues, et développer de nouvelles compétences en terme managérial

Apprentissage précoce des langues en immersion

Engager de vrais échanges, des allers retours entre étudiants, partager de bonnes pratiques,

en terme de valorisation des parcours enseignants

Ouverture à l'internationale en terme de justice sociale auprès des publics en Rep +

Travailler en réseau, levier d'ouverture

La dimension collective, d'équipe pour échanger les pratiques vis à vis de la prise en charge des élèves de zone prioritaire

Des attentes exigeantes,

Développer des moyens financiers et au niveau européen, développement de mécénat, permettre d'élever le niveau des échanges et l'ambition à dimension européenne

Conforter le dispositif notamment pour les périodes de stage; c'est possible, mais cela s'avère encore marginal, particulièrement pour les élèves des séries professionnelles

Le programme ERASMUS est facilitateur pour les échanges culturels et linguistiques mais les procédures sont compliquées. Une information directe dans les établissements par les élèves ayant eux-mêmes participé à ce programme pourrait être développée avec un système de tutorat pour les novices, à la fois pour la constitution des dossiers et pour l'accompagnement à distance dans le pays (via un blog ou une plateforme dédiée réservée aux jeunes).

Erasmus+ offre une véritable mobilité ancrée dans le parcours de formation des élèves, l'émergence d'Universités Européennes, le renforcement de l'apprentissage des langues, la promotion de coopération entre états membres en matière de reconnaissances mutuelle des titres et diplômes de l'enseignement supérieur et de fin d'études au niveau du Secondaire.

La mobilité des élèves permet d'envisager l'enseignement à l'échelle européenne et fonde l'idée d'une mise en cohérence des systèmes éducatifs. Dans cette logique, la formation du citoyen dépasse le cadre national.

Les déplacements des enseignants et l'échange des pratiques d'enseignement constituent un levier important pour faciliter la mobilité des élèves en favorisant ce mouvement de mise en cohérence.

En touchant un public plus large encore et particulièrement les jeunes les plus éloignés de toute ouverture sur le monde réel.

Le programme peut contribuer à accompagner un plus grand nombre d'élèves et d'établissements dans des projets de mobilité internationale afin que plus d'élèves puissent, d'une part expérimenter, avant d'être étudiants, une forme de dépaysement et, d'autre part, connaître une expérience d'immersion linguistique pour les encourager à améliorer leur expression en langue étrangère. Cette expérience de mobilité pourrait ainsi davantage les inciter, en tant qu'étudiants cette fois, à mener une partie de leurs études à l'étranger.

Je n'ai pas d'avis et de vision concernant le dispositif.

Echanges et restitutions systématisés, jumelages d'établissement encouragés.

En favorisant la mobilité de toutes et tous

Meilleure visibilité/connaissance par les enseignants. Ayant moi-même monté un projet ERASMUS +, nous avons proposé, au niveau départemental de faire une réunion d'information et d'aide au montage de projet.

En facilitant les actions de coopération par le biais des projets de coopération, et de la plateforme eTwinning par exemple

En favorisant les échanges scolaires, particulièrement au niveau des REP et REP +

Il favorise évidemment l'ouverture internationale en quantité (aide au financement) mais également en qualité (choix et travail autour des partenariats).

Il fournit un cadre à une collaboration européenne et rend un peu plus concret le projet européen.

Erasmus est le programme le mieux associé aux progrès concrets apportés par l'UE. L'année dernière, il a fêté ses 30 ans et une nouvelle programmation doit couvrir la période 2020-2027.

Dans cette perspective, l'agence Erasmus+ France Education Formation a formulé une série de propositions visant à le faire évoluer.

Parmi ces propositions on retrouve l'augmentation des budgets d'Erasmus +, l'objectif étant de pouvoir doubler le nombre de mobilités à l'horizon 2027. Ces moyens accrus

permettraient également de généraliser l'utilisation de bourses forfaitaires, à l'image des bourses pour les étudiants, pour tous les programmes de mobilité.

Cette augmentation budgétaire pourrait passer par d'autres ressources (mécénat social / entreprises) et en « désanctuarisant » les fonds des prêts étudiants pour financer des bourses de mobilité supplémentaires.

Le rapport préconise également une simplification administrative accrue des candidatures, en particulier pour les mobilités extra-européennes. Les partenariats qui se multiplient avec la Chine et Taïwan pourraient ainsi fournir de très intéressantes opportunités pour les jeunes.

Il faut souligner que ce rapport s'attache à introduire la mobilité dans la formation professionnelle et dans l'apprentissage. Il entend inscrire cette mobilité directement dans les cursus des apprentis et des stagiaires, pour leur ouvrir une dimension extra-européenne par la validation des crédits acquis en mobilité.

Le rapport estime également qu'Erasmus pourrait trouver son inspiration dans les pratiques développées pour l'enseignement supérieur. Une « charte qualité » pourrait être mise en place pour les porteurs de projets et une simplification des réponses aux appels à proposition. Les établissements devraient également pouvoir se regrouper, comme c'est déjà le cas dans l'enseignement supérieur.

Le rapport est disponible en ligne : <https://www.defi-metiers.fr/sites/default/files/users/229/erasmusplus.pdf>

- meilleure information par la Dareic sur les procédures
- Mobilité des jeunes
- Collaboration et partenariat autour de la recherche et de l'innovation
- Mutualisation des pratiques pédagogiques en faveur de la réussite des élèves

Cela permet à des élèves moins favorisés d'avoir une ouverture culturelle.

Ce programme permet la mobilité des élèves et va contribuer à la mobilité des élèves, contribuer à une ouverture sur l'autre, sur d'autres cultures et ainsi une ouverture d'esprit et favoriser leur insertion professionnelle. Pour le développer, il conviendrait de l'ouvrir à un plus grand nombre, d'œuvrer en direction d'élèves qui n'ont pas l'opportunité de sortir de leur environnement, l'ouvrir encore plus aux élèves des voies technologiques et professionnelles, pour que les élèves en difficultés sociales et scolaires y aient encore plus accès.

Quelques idées:

Développer les stages professionnels des élèves de LP en Europe, ouvrir aux élèves en apprentissages également, favoriser les échanges entre établissements, la mobilité

collective et individuelle, informer et former les enseignants (organisation des projets, visites de stages à l'étranger).

Renforcer l'apprentissage des LVE (barrière psychologique parfois), pour inciter les élèves à partir.

Erasmus est un programme particulièrement intéressant pour permettre la mobilité des élèves et étudiants et ainsi créer des échanges riches pour tous, tant au niveau de l'ouverture culturelle que de l'ouverture d'esprit.

Développer ce programme permettra à un plus grand nombre de bénéficier du programme. Par ailleurs, il serait important d'ouvrir également Erasmus aux élèves des lycées professionnels, voire même aux apprentis. Force est de constater cependant que les élèves issus des milieux défavorisés se tournent peu vers ce programme, souvent pour des raisons financières. Il serait donc essentiel de réfléchir à un moyen de les associer davantage, notamment en offrant une aide supplémentaire.

Par ailleurs, si l'on souhaite une ouverture vers tous les pays, il me paraît nécessaire de développer les apprentissages des langues vivantes dans notre enseignement et sans limitation à la seule langue anglaise, même si cette langue est parlée partout de façon assez uniforme. La connaissance des autres et d'un pays passe aussi par la découverte de sa langue, de son histoire et de sa culture.

Quantitativement, il me semble que le programme pourrait être ouvert à davantage d'élèves encore, en particulier au sein de l'Education prioritaire.

Plus largement, le programme Erasmus + pourrait être une étape à part entière du parcours scolaire de chaque élève et du parcours professionnel de chaque enseignant et personnel encadrant. Chacun devrait pouvoir connaître une expérience personnelle, identitaire et professionnalisante de mobilité européenne.

Erasmus peut améliorer la performance de l'UE en matière d'éducation, en apportant des échanges en terme de formation, en favorisant la convergence des niveaux d'enseignement.

Connaissance d'autres systèmes éducatifs. Construction d'une culture éducative européenne.

- relancer formations / information sur e-twinning

- formation et visibilité des ERAEI

En encourageant des mobilités collectives :

- enseignants d'un même établissement ou bassin

- intercatégorielle au sein d'un même établissement

- enseignants + enseignés

En augmentant le nombre de départs

Le programme ERASMUS + pourrait encore davantage :

Faciliter (démarche, logistique...) la circulation entre tous les pays européens pour y poursuivre des études supérieures ou y travailler ;

Renforcer l'attractivité de l'enseignement supérieur européen pour ouvrir le programme aux étudiants non européens ;

Doter l'Europe d'un socle solide de connaissances d'excellence ;

Renforcer le lien études supérieures / débouchés sur le marché de l'emploi (unification des valeurs de diplômes).

Avec un montage du dossier simplifié et moins opaque. La notion de porteur de projet, et la complexité du dossier à remplir peut être un frein.

Échanger les bonnes pratiques (activités d'apprentissage entre groupes d'états membres)

Favoriser la mobilité des étudiants et des enseignants, y compris en encourageant la reconnaissance académique des diplômes et des périodes d'études

Promouvoir la coopération entre les établissements d'enseignement

Encourager le développement de l'éducation à distance.

Augmentation du nombre de bénéficiaires par une augmentation du budget Erasmus +

En permettant d'effectuer des périodes de formation à l'étranger dans plusieurs pays.

En validant des formations qui se feraient en suivant un cursus dans différents pays.

Le programme Erasmus + :

- établit des partenariats

- est destiné à tous types de publics : étudiants, apprentis, formateurs...

- est simplifié dans ses démarches

Simplifier les démarches administratives.

Développer les offres de mobilité (accroître les bourses pour aider plus d'élèves à utiliser ce dispositif, développer les stages en entreprise à l'étranger, développer les partenariats entre établissements des pays européens).

Le programme Erasmus + peut être encore plus au service des établissements et des élèves par:

-le contexte politique actuel qui promeut un espace européen d'éducation

-intensification de la mobilité des élèves quel que soit leur parcours de formation

-l'accompagnement proposé pour inciter les acteurs des établissements à s'engager dans les projets de mobilité à l'étranger

A travers une collaboration affirmée entre les différents acteurs de l'Education nationale.

2021-2027, le Parlement européen plaide même pour le triplement des fonds réservés à Erasmus.

L'UE pourra s'appuyer sur la politique de cohésion, chargée de réduire les écarts de développement entre les régions européennes, ainsi que sur le programme Erasmus.

Véritable vitrine de l'Europe et accélérateur de la mobilité des Européens, ce dernier est appelé à encore gagner. La France souhaite en effet porter à 15 000 le nombre d'apprentis mobiles d'ici à 2022, alors qu'actuellement "seuls" 6 800 apprentis bénéficient du programme Erasmus. L'importance au cours des années à venir.

Le programme donne la possibilité de séjourner à l'étranger aux jeunes de moins de 30 ans pour renforcer leurs compétences.

L'utilisation de visioconférence avec des établissements européens permettrait de découvrir d'autres cultures.

Le programmes ERASMUS + permet les rencontres et les échanges. Pour les élèves, il est l'occasion de vivre de manière concrète et au quotidien le concept d'altérité. Les élèves peuvent confronter leurs opinions dans un premier temps, découvrir d'autres représentations et points de vue. Enfin, la construction d'un projet commun, une tâche concrète, est l'occasion de participer dans un même élan à une entreprise qui transcende largement l'individualisme. L'estime de soi des élèves s'en trouve conforter.

- Le programme Erasmus + intervient dans les champs de l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport. Lors d'un échange, un étudiant peut par exemple intervenir dans un établissement scolaire du pays qui l'accueille.

- Exemple : l'étudiant peut par ses interventions en milieu scolaire contribuer à l'acquisition par les élèves de compétences linguistiques, peut participer à des projets internationaux et peut aider au développement d'une citoyenneté européenne.

- en rendant obligatoire une expérience de mobilité européenne dans les parcours des élèves à dominante européenne et langues

-en inscrivant cette mobilité comme obligatoire dans le parcours des étudiants en langues

- en développant les formations à l'étranger pour les enseignants de DNL

-en développant le nombre de PFMP à l'étranger et un réseau d'entreprises volontaires

Développer l'information auprès des directeurs, chef d'établissement et enseignants

-> mettre en place des formations de proximité au sein des territoires par circo/bef sur :

- ce qu'est Erasmus plus quels sont les objectifs, mettre en avant les avantages

- aider à rédiger, monter un projet Erasmus plus... accompagner cette étape qui est parfois lourde pour des non initiés

->Valorisation : de projets réalistes ... mutualisation entre pairs pour promouvoir le programme et donner des idées, des pistes à d'autres enseignants

Il serait important que les campus des métiers et des qualifications soient plus impliqués dans la mise en place des programmes Erasmus plus.

Le rendre obligatoire, au moins une fois dans la scolarité obligatoire de tous les élèves français et européens (étirée de 3 à 16 ans en France).

Favoriser les échanges entre des classes entières et non des groupes restreints d'élèves dans le 1er degré.

Multiplier les actions de communication

Apporter les supports d'échange, mettre en relation les acteurs

En s'articulant finement aux projets des établissements.

En rayonnant sur l'ensemble de la communauté éducative d'un établissement.

En devenant un programme de cycles, dès le collège?

En s'adressant à une diversité toujours plus grande d'établissements, notamment en Education Prioritaire.

Le programme Erasmus reste un programme cher pour les étudiants malgré les bourses allouées. Il faudrait donc pouvoir mieux accompagner la mobilité.

-en devenant un élément qui contribue à la labellisation des établissements "européens"

-en devenant un programme incontournable au niveau d'un bassin

Sur le plan quantitatif

- par un allègement des critères de rédaction des projets (exigence administrative assez lourde et impossible à tenir sans l'aide de la DAREIC)

Sur le plan qualitatif :

- par la construction de projets en consortium (collège et plusieurs écoles d'un même collège de secteur) autour de problématiques communes à un même territoire
- par une plus grande variété de pays partenaires
- en facilitant l'accompagnement au montage des dossiers qui est à anticiper et qui ne prend en charge qu'une partie des projets à monter.

Un administratif perçu comme lourd à porter qui peut dissuader.

Pour les secteurs les plus défavorisés, il faut anticiper "le restant dû" qui restera une problématique pour certains établissements et certaines familles.

- faire vivre un échange ERASMUS + aux enseignants en formation (même sur une courte durée) pour les aider à porter les valeurs de l'Europe et l'intérêt de ces échanges sans les réserver aux professeurs de langues étrangères

En développant l'ouverture d'esprit, la culture de projets, le sens des initiatives, en stimulant les ambitions, en ouvrant des perspectives aux jeunes, sans parler des compétences linguistiques; Paradoxalement, cela renforce positivement la construction d'une identité d'établissement

En aidant les jeunes qui n'auraient pas la possibilité matérielle de le faire, de partir en mobilité : instaurer une réelle équité, quelle que soit l'origine socio-culturelle.

En favorisant la mobilité des étudiants et des enseignants, y compris en encourageant la reconnaissance académique des diplômes et des périodes d'études

Les projets de mobilité peuvent être portés par un établissement pour ses élèves ou à l'échelle d'une académie pour le compte de plusieurs établissements sous la forme de consortiums.

Ouverture sur le monde

Connaissance de systèmes éducatifs européens

Culture scolaire européenne

Ouverture sur le monde

Connaissance de systèmes éducatifs européens

Culture scolaire européenne

Ouverture sur le monde

Connaissance de systèmes éducatifs européens

Culture scolaire européenne

Au service des élèves :

Ouverture internationale culturelle et linguistique : donne du sens aux apprentissages en langues étrangères.

Une harmonisation et une meilleure reconnaissance des diplômes qui favoriseront la mobilité dans la recherche d'emploi.

Construire une culture européenne et non un enfermement territorial.

Facilite la compréhension du fonctionnement des différents pays.

Notion de tolérance

Au service des établissements :

Echanges enrichissants au niveau du management, de l'organisation, des pratiques permettant notamment la lutte contre le décrochage scolaire, le développement de pratiques innovantes, une réflexion sur la forme et le contenu des examens en adéquation avec la demande du marché.

Harmonisation du temps scolaire

Échanges avec l'étranger ouverture sur l'international confrontation avec des systèmes éducatifs européens

La libre circulation des personnes est l'un des acquis fondamentaux de la construction européenne et l'un des ingrédients indispensables de la cohésion entre les citoyens. Le programme Erasmus joue à cet égard un rôle d'accélérateur de la mobilité et du sentiment d'appartenance à l'Union européenne.

échanges d'enseignants et de personnels d'encadrement

Une meilleure présentation de ce programme en particulier au niveau des établissements du rural avec intervention des acteurs.

Une meilleure visibilité au niveau des informations données aux élèves concernant le post-bac

Le programme Erasmus + gagnerait à être davantage promu. Rendre plus lisible (auprès des équipes) les démarches à accomplir. Mettre en avant les bénéfices au sein des établissements premier et second degré. Donner à voir la multitude des projets, des possibles. Evaluer la plus-value au niveau des élèves, des enseignants, des équipes donc des établissements et enfin des parents. Construire une image de l'Europe qui porte des

valeurs de coopération, de partage, de mutualisation, de découverte. Ceci induisant la construction d'une identité européenne.

Permet ou facilite la mobilité

Peut-être en renforçant l'axe jeunesse et sport qui figure dans le programme ERASMUS+ en bonne complémentarité avec le travail avec les établissements.

Des projets interdisciplinaires pourraient alors associer les établissements à des événements sportifs majeurs pour renforcer les liens : championnats d'Europe, jeux olympiques, etc.

Quantitativement, Erasmus+ pourrait systématiser les aides en fonction des spécificités des " terrains " et des projets mis en œuvre dans les établissements où les besoins sont avérés et les actions coordonnées autour de cahier des charges aboutis.

Qualitativement, les actions menées par les organismes d'accueil semblent (par expérience) peu contrôlés quant aux objectifs à atteindre... un suivi in situ pourrait être organisé ?

Le programme permet des échanges nécessaire au développement de la citoyenneté européenne par la connaissance mutuelle, par l'ouverture à d'autres systèmes éducatifs et par la possibilité d'en repérer les bonnes pratiques et trouver des sources d'inspiration pour améliorer de manière continue la qualité de notre propre système éducatif. Ce programme permet en outre de susciter un sentiment d'adhésion car par la connaissance mutuelle des pays européens, des modes de travail et d'apprentissage on découvre et constate nos points communs.

C'est un programme fort en terme de motivation pour la construction de l'Europe.

C'est un vecteur fort du développement de la mobilité : mobilité physique mais aussi intellectuelle permettant le mieux vivre ensemble

Par une mutualisation plus importante dans les académies de ce que les chefs d'établissement ont observé dans les autres pays

La difficulté de ce programme pour y avoir participé et pour être partie prenante d'une mobilité qui se déroulera cette année est sa complexité administrative.

Permettre une ouverture sur le monde, acquérir des compétences spécifiques à ces échanges, transférables au sein d'un territoire (circonscription, eple), je pense notamment à la culture de l'évaluation.

Car il n'est plus uniquement réservé aux étudiants en Université mais son action s'étend aux formations par apprentissage et permet à des jeunes en BTS de profiter de ces offres.

Renforcer le secteur d'activité concernant l'éducation. Il faudrait également augmenter la proportion d'élèves issus des CSP défavorisées bénéficiant de ce programme.

Le programme doit être souple pour les enseignants porteurs de projet, la charge administrative semble assez lourde.

Erasmus + est un formidable outil pour former les jeunes à certains aspects du monde actuel (mobilité, connaissance des langues et des cultures) avant d'être un outil pour approfondir la construction européenne. Mais il est encore méconnu par les enseignants. De plus la complexité des dossiers freine certains d'entre eux. Je pense que dans la formation "initiale" (juste après le concours) des enseignants et des cadres du système éducatif, il faut accorder plus de place aux modules relatifs aux projets européens et les rendre incontournables.

Le programme Erasmus + peut, selon moi, être proposé à plus de candidats dans la continuité des parcours d'excellence par exemple. Il pourrait ainsi participer à l'épanouissement d'élèves issus de quartiers défavorisés.

Le programme ERASMUS + gagnerait davantage, tant en qualité qu'en quantité, à se mettre au service des élèves et des établissements par une meilleure diffusion des projets notamment dans l'évaluation de leurs impacts dans la réussite des élèves. A partir d'un diagnostic et selon la nature du projet, il convient de définir des objectifs qui permettent de mesurer l'impact qu'a l'activité réalisée et ses résultats sur les personnes, les pratiques, les organisations et les systèmes.

Depuis 30 ans le programme Erasmus est un succès. 9 millions d'Européens ont bénéficié de celui-ci. 33 pays européens participent à ce projet. 71 000 personnes ont bénéficié en France de mobilités d'étude, de stages ou de volontariats européens en 2016.

Erasmus+ cherche à s'ouvrir à de nombreux publics. Il dépasse le cadre de la mobilité estudiantine en permettant des mobilités aux élèves de collège, de lycée et de lycée professionnel. Ils peuvent acquérir des savoir-faire et des savoir-être à l'extérieur du territoire national par des mobilités courtes mais marquantes pour ces jeunes qui ont d'ailleurs bien du mal à appréhender les concepts en liens avec l'Europe.

Erasmus + continue à proposer des mobilités longues mais il va permettre au plus grand nombre de profiter d'une expérience européenne.

Les différents établissements scolaires vont pouvoir monter des projets pour l'obtention de bourses à la mobilité. Ces projets vont permettre de dynamiser la vie des établissements participants, de créer une émulation tant autour des formations européennes que de l'idée d'appartenance à un même ensemble doté d'une culture commune malgré des particularismes locaux.

En créant un enseignement de spécialité instaurant un système d'échange obligatoire de 1 mois au minimum (enseignement massé) dans un autre pays européen.

En favorisant l'apprentissage des langues vivantes et en développant le vivre ensemble entre les jeunes de différents états.

Le programme Erasmus + peut être encore plus au service des établissements et des élèves en apportant davantage d'aide dans la création de projets, en facilitant les liens entre établissements de pays différents et en donnant les outils facilitant les partenariats.

Le programme Erasmus + peut être, quantitativement, au service des établissements et des élèves, en favorisant encore plus les échanges, la validation d'acquis complémentaires, Il doit pouvoir être offert à un public aussi bien dans les filières générales, que dans les filières professionnelles.

Qualitativement, il doit s'attacher à combattre les populismes grâce à un accent mis sur les activités culturelles, voire artistiques, une forme de parcours du citoyen européen comme il en existe actuellement pour les élèves dans le système éducatif français, un "passeport" technique, éducatif, et/ou culturel européen.

En rapprochant les liens entre le second degré et l'université.

Erasmus + implique concrètement, de façons variées et soutenues des élèves, les mettent au contact d'autres citoyens.

En multipliant les possibilités d'échanges pour divers niveaux de qualification (notamment pour les élèves issus des voies professionnelles généralement moins sollicités par ces échanges)

Le programme Erasmus plus peut être davantage au service des établissements et des élèves par la simplification des procédures et par l'incitation plus forte à la rencontre des enseignants, des établissements afin que se construisent les projets, par exemple au sein d'une académie. L'information ciblée doit être renforcée. Un système de tutorat pourrait être mis en place entre élèves, enseignants, établissements ayant participé et acteurs souhaitant participer à l'avenir.

En permettant des séjours plus longs, des équivalences de diplômes pour muscler variés et encore favorisant la mobilité professionnelle.

Découvrir les systèmes éducatifs et parfaire la maîtrise de la langue vivante

Découvrir les systèmes éducatifs et parfaire la maîtrise de la langue vivante

Je n'ai pas assez de recul dans le métier pour apporter une réponse pertinente et détaillée, même si je me suis documentée sur le programme Erasmus +.

Le programme Erasmus + permet des échanges internationaux qui ancrent l'enseignement des langues vivantes étrangères dans une dynamique linguistique et culturelle étoffées. Cela permet une ouverture à l'international concrète.

- mobilité des jeunes

- coopération, partenariat

- partage d'expériences; échange de bonnes pratiques
- pratiques innovantes
- enrichissement personnel

Ce programme est au service des établissements en accompagnant financièrement des projets dans le domaine de l'enseignement et de la formation.

Il faut plus communiquer autour de ce dispositif trop souvent méconnu et qui fait peur...

Rôle important de l'équipe de direction pour susciter des vocations (ouverture européenne, mobilité, échanges de pratiques...)

D'un point de vue quantitatif, ce programme permet d'apporter des ressources financières aux établissements en garantissant des dépenses gratuites aux familles et permettent ainsi aux enfants les moins aisés de découvrir d'autres cultures européennes.

D'un point de vue qualitatif, ce programme améliore le "bien vivre ensemble" entre jeunes, contribue à développer les notions de respect, tolérance entre européens et bien évidemment améliorer la maîtrise d'une langue vivante.

D'un point de vue quantitatif, ce programme permet d'apporter des ressources financières aux établissements en garantissant des dépenses gratuites aux familles et permettent ainsi aux enfants les moins aisés de découvrir d'autres cultures européennes.

D'un point de vue qualitatif, ce programme améliore le "bien vivre ensemble" entre jeunes, contribue à développer les notions de respect, tolérance entre européens et bien évidemment améliorer la maîtrise d'une langue vivante.

En simplifiant les démarches

Plus d'accompagnement, plus de communication auprès de l'ensemble de la communauté éducative

En s'élargissant aux enseignants et aux lycéens des établissements généraux et professionnels

Le programme Erasmus peut être au service des établissements et des élèves en se faisant mieux connaître. La communication des "missions langues" académiques et au sein des circonscriptions doit être plus régulière et incitative pour favoriser des échanges permanents avec nos voisins européens.

Le programme Erasmus+ peut être davantage au service des établissements et des élèves en communiquant que les classes et les établissements volontaires, les parcours

de découverte dans les différents pays, les ressources aussi bien humaines que financières.

La communication sur les échanges qui se sont bien déroulés devrait être renforcée pour une meilleure connaissance de l'utilisation du programme.

Le programme Erasmus + présente de nombreux points positifs et une belle opportunité pour les élèves; néanmoins il pourrait concerner davantage d'élèves et d'enseignants et reste un dossier très compliqué et très lourd à monter. Certaines académies ont mis en place des cellules, notamment celle de Caen, dont les missions sont d'accompagner directement les EPLE pour la constitution des dossiers Erasmus +. Les effets ont été très positifs en 2 ans: augmentation du nombre de candidatures et d'élèves et enseignants concernés.

Élaborer des projets d'échange avec des élèves dans le cadre de projets communs qui aboutiraient à une visite dans le pays partenaire, Faciliter les échanges universitaires entre les pays Européens.

Mieux accompagner les jeunes : les faire rencontrer d'autres jeunes qui ont bénéficié de ces échanges pour les rassurer.

Il s'agit de permettre à plus d'apprentis de bénéficier de programmes permettant d'aller étudier dans d'autres pays européens. Il doit permettre à tous ceux qui le souhaitent de partir à la découverte d'une autre culture et d'une autre langue.

Il faut veiller à bien présenter le programme Erasmus + comme à la fois une expérience professionnelle et un enrichissement personnel qui va conduire, par des échanges et une ouverture culturelle, à renforcer notre connaissance de l'autre (échanges de pratiques pour les enseignants.)

Il faut renforcer encore davantage les mobilités des enseignants et celles des lycéens. Mettre en place des mobilités communes.

Simplification des démarches de candidature aux différents programmes.

Le programme Erasmus + se fonde sur des valeurs et des objectifs visant à s'approprier un bagage solide dans un contexte compliqué, où l'Europe peine à trouver une voie d'excellence pour l'ensemble des pays membres.

Etudier, se former, échanger et vivre de belles expériences sont autant d'atouts que le programmes entend mettre en exergue. Partis pour étudier, se former en entreprise, se confronter aux langues étrangères, rencontrer et échanger avec d'autres citoyens européens se révèle très bénéfique et très formateur.

Enseignants et élèves doivent avoir à l'esprit que notre avenir au sein de la communauté européenne doit absolument faire l'objet d'un travail transversal axé sur une réflexion autour des enjeux majeurs qui nous attendent.

Le programme Erasmus + est très évolutif dans les nombreux échanges des étudiants.

Il prend en compte les apprentis et contribue à développer économiquement des échanges fructueux.

A poursuivre en ce sens afin de prendre en compte la diversité des parcours et de permettre à chacun la possibilité d'enrichir son parcours de formation

Par un accompagnement renforcé des personnels et des élèves intéressés par la mobilité

Le programme Erasmus+ permet d'obtenir un cadre réglementaire, un financement des projets ... mais ce programme manque encore de visibilité et on l'associe parfois à une lourdeur administrative et un temps de préparation trop lourd... Il met également en difficulté les enseignants dans leur progression, dans la gestion de la classe, dans le suivi des élèves qui ont bénéficié du programme.

Enfin, pour les lycées professionnels, sa mise en œuvre est assez compliquée en terme de calendrier (PFMP) et de destinations...

Il faut surtout prendre en compte certains publics qui rencontrent des difficultés d'ordre social...ou qui bénéficient d'accompagnement particulier (Besoins éducatifs particuliers).

Il faut éviter la vision élitiste de ce programme...

En axant davantage sur le partage d'expérience entre les enseignants

Le programme Erasmus+ est une partie essentielle du programme européen en faveur de l'éducation. D'ailleurs, il est toujours en pleine expansion. Longtemps les pays les plus impliqués étaient la France, l'Allemagne, le Royaume Uni (avant le brexit). Maintenant, d'autres pays des états membres s'impliquent notamment la Macédoine...Ce programme concernait essentiellement les professeurs de langues mais depuis l'avènement de l'enseignement de disciplines non linguistiques en langues étrangères, des professeurs de toutes les disciplines sont mobilisés autour d'Erasmus+.

Ce programme doit être présenté, proposé de plus souvent possible dans les établissements scolaires. C'est une voie vers cet échange Européen.

Il me paraît important d'informer les familles et les élèves via des réunions d'information, d'échanges avec des personnes ayant faites cette expérience. De déverrouiller les procédures tant logistiques que financières.

Il est important de montrer que notre monde est ouvert et qu'il peut offrir des perspectives d'avenir ou au moins des expériences riches aux élèves.

Le programme Erasmus + apporte déjà de nombreux atouts aux établissements qui le mettent en place mais il peut être encore amélioré en étant plus accessible à tous les élèves. On remarque en effet une frilosité de certains élèves en situation de détresse

sociale, à participer à ces projets.; Il est important de ne laisser personne au bord du chemin

En soutenant les projets, en encourageant les innovations, les expérimentations à l'étranger et le partage de bonnes pratiques dans les établissements

L'encouragement des équipes pédagogiques à initier et à participer au programme Erasmus + doit pouvoir s'inscrire dans un axe d'ouverture culturelle et citoyenne du projet d'établissement de chaque EPLE, mais passe également par l'appropriation des conditions humaines, administratives, pédagogiques et financières d'organisation et de participation au programme.

La formation de personnels ressources en établissement, accompagnateurs des équipes dans ces démarches, peut permettre d'initier le programme dans l'établissement et de l'inscrire dans la durée, afin de formaliser auprès des élèves le sens de l'engagement, la notion de découverte et d'appartenance européenne et auprès des familles, de construire la dimension européenne de l'éducation au sein des EPLE, où que se situe ceux-ci.

Vecteur d'égalité d'accès, de connaissance, d'ouverture culturelle, artistique et humaine, le programme Erasmus+ peut être davantage qualitativement et quantitativement au service des élèves et des EPLE par le développement d'une communication d'information et de formation aux modalités d'accès, d'organisation et de déroulement des acteurs de terrain (élèves, équipes éducatives, parents d'élèves...) au plus près des réalités de fonctionnement et des singularités des établissements.

En devenant une étape fréquente (obligatoire) dans le parcours de formation des Européens à n'importe quel niveau (secondaire, supérieur, formation continue)

- Favorise les innovations pédagogiques des enseignants
- Développe des partenariats professionnels à l'étranger, réseau professionnel

Plus simple et accessible

Outils numériques plus intuitifs

Faciliter les échanges des professionnels : personnels administratifs, éducatifs... pour enrichissement mutuel

Plus d'informations

En élargissant son champ d'actions et les publics visés grâce à la mise en place d'une nouvelle action "Echanges scolaires Erasmus +", le programme devrait toucher davantage d'établissements et d'élèves dès cette rentrée 2018. Pour que ce programme continue de se développer, des formations à destination des personnels de direction et des enseignants peuvent peut-être être envisagées afin de les accompagner et les guider dans leurs démarches.

En déployant de manière plus systématique les programmes de mobilité des élèves européens

Il doit pouvoir permettre des mobilités de professionnels, mobilités non pas en terme de visites d'établissements mais plutôt autour de problématiques communes : comment tel pays traite d'une problématique commune à plusieurs territoires européens ? Quelles solutions construire à plusieurs pays ?

Le programme Erasmus+ (décliné sous différentes appellations avant 2014), présente l'avantage de permettre des échanges et une découverte mutuelle, pour un enrichissement des pratiques, tant entre élèves et/ou étudiants ou apprentis, qu'entre adultes contribuant aux politiques locales, régionales ou nationales. Au-delà, il permet même l'élaboration d'innovations politiques fondées systématiquement sur des expérimentations à petite échelle, avant d'être généralisées et toujours adaptées, au bon vouloir des pays membres et compte tenu de leurs spécificités et/ou priorités.

De ce fait, au service des établissements et des élèves, le programme permet :

- des améliorations politiques, mobilisant notamment l'Inspection générale et la DGESCO et/ou les acteurs rectoraux et départementaux ;
- des améliorations pratiques de terrain, grâce à des échanges et une conception nouvelle de l'offre de formation et des innovations pédagogiques (notamment avec l'approche curriculaire des collèges),
- des conceptions nouvelles sur les parcours éducatifs, la construction de la citoyenneté et la nécessaire implication de chacun...

Le programme Erasmus+ permet d'échanger davantage aussi bien au niveau des élèves que des enseignants. C'est une porte vers de nouvelles opportunités avec une mise en place de nouveaux réseaux. Cela ne peut être que de la plus-value pour l'établissement car c'est une pierre angulaire pour des voyages scolaires et d'autres échanges.

Réponse ciblée sur un établissement précis, dont je suis proviseur adjointe, un LP de vallée alpine formant les jeunes aux métiers de la montagne. Intérêt du programme Erasmus+, dont le déploiement reste à amplifier pour le lycée: apporter plus de possibilités de stage en entreprise (ou de contrats d'alternance) avec les pays de l'arc alpin, l'Italie voisine notamment. Par ce biais: permettre à la fois un échange de professionnalisme entre des pays différents et lier des partenariats avec des entreprises frontalières; renforcer l'autonomie de nos jeunes, cultiver chez eux l'idée d'Europe; développer la compétence linguistique nécessaire à leur bonne insertion professionnelle future. Attente de l'aide de la DAREIC pour développer ce projet, notamment dans le repérage de lieux de stage potentiels.

Formation des personnels: le programme Erasmus+ doit encore se développer et permettre à plus d'enseignants, personnels de direction, inspecteurs, ATSS... de bénéficier de stages d'observation dans d'autres pays d'Europe, de façon à accroître les possibilités de comparaison de notre système éducatif avec les autres pays européens. Particulièrement important en LP, également engagé dans une démarche QUALEDUC: habituer le personnel à une pratique réflexive sur l'activité et les politiques menées en EPLE, propice à une évolution vertueuse des pratiques.

En simplifiant encore davantage l'adhésion aux consortiums existants et en introduisant une certaine tolérance au niveau des durées de formation à l'étranger pour permettre aux étudiants de bénéficier des bourses plus aisément. Au niveau des BTS, il n'est par exemple pas toujours simple de pouvoir avoir des durées de 60 jours de date à date, compte tenu la contrainte temporelle des temps de stage fixés par les référentiels.

Il permettra de proposer aux jeunes diplômés (dans l'année suivant le diplôme) de participer au programme ERASMUS, de partir jusqu'à 12 mois (stage + études) dans un programme ERASMUS et sous certaines conditions de partenariat, de partir ailleurs que dans un pays des états membres de l'UE.

Le programme Erasmus+ favorise l'émergence d'une culture européenne de l'éducation. Une intégration plus poussée de la mobilité du personnel, des partenariats stratégiques et du e-twinning au sein des établissements scolaires ne peut que renforcer le développement d'une culture commune et du partage des pratiques à l'échelle européenne. Suivant les profils des établissements scolaires et les territoires au sein desquels ils existent, cette intégration peut devenir un élément important d'un projet d'établissement.

Il conviendra ensuite de favoriser l'appropriation de cette culture de l'échange par les élèves afin que la mobilité européenne soit un réflexe naturel dans la construction des Parcours Avenir.

Des chiffres :

En 2017, le programme Erasmus a fêté ses 30 ans, 33 pays participant au programme.

Un programme phare de l'Union européenne, il est perçu de façon très positive par la majorité des citoyens européens. Il est considéré comme la 3ème réalisation la plus réussie en Europe, et même la plus positive pour les Français.

Depuis sa création, 5 millions de personnes ont effectué un séjour de mobilité à l'étranger par le biais de ce programme.

Cependant, moins de 5 % des jeunes européens bénéficient aujourd'hui du programme Erasmus.

Le programme reste mal connu. Car lorsque l'on évoque Erasmus+, la plupart ont l'image de ces étudiants en échange universitaire. Le programme touche pourtant aussi bien les étudiants que les apprentis, les jeunes en formation professionnelle, les professeurs, les professionnels et tout étudiant qui souhaiterait réaliser un stage dans un autre pays européen.

Evolution du programme ERASMUS pour être encore davantage au service des établissements et des élèves :

- Un programme qui doit s'adresser à plus de jeunes, des jeunes de tous les milieux ;
- Un programme qui doit être plus inclusif ;

- Un programme qui doit multiplier et faciliter les partenariats à tous les niveaux ;
- Un programme qui doit être davantage connu en cassant l'image d'un programme ne s'adressant qu'aux étudiants du supérieur

Le programme Erasmus + devrait permettre à tous les élèves de pouvoir participer aux échanges, notamment les élèves scolarisés dans les zones défavorisées ou rurales, éloignées de la culture. Ceci permettrait alors à ces jeunes de comprendre et de mieux appréhender l'idée d'Europe.

En développant les liens, notamment la possibilité de découvrir de nouvelles méthodes d'enseignement, cela peut permettre d'aborder notre système éducatif sous un autre angle et d'ouvrir les équipes vers d'autres méthodes d'enseignement.

Il peut favoriser : une uniformisation des diplômes, la coopération entre les établissements, l'élévation de la qualité des établissements pour être plus compétitif sur la scène internationale.

Le programme Erasmus + est tout d'abord insuffisamment médiatisé auprès des établissements et des enseignants : les projets de partenariats et d'échanges de bonnes pratiques ne sont pas assez connus ni surtout facilement accessibles au niveau des établissements. Il faudrait rendre l'intégration dans ces dispositifs plus facile avec la création de cellules d'information au niveau infra-académique.

Une meilleure communication devrait être développée, tant pour les élèves, les apprentis et les enseignants, et les expériences valorisées.

en développant la communication sur son fonctionnement, en multipliant les témoignages de participants

-créer dans chaque académie une équipe Erasmus pour communiquer avec les Etablissements et donner une visibilité au programme avec des ambassadeurs d'Erasmus.

Le programme Erasmus + doit être plus facilement mis en oeuvre dans chaque établissement, démarches plus simples et accessibles à tout type d'établissement.

En se simplifiant et en ayant des moyens budgétaires déployés et assortis d'un cadre attractif et enrichi, ce programme va permettre d'accroître l'attractivité de la mobilité chez les élèves et d'élever leur ambition. Les établissements pourront accentuer la politique des langues et mettre l'accent sur une véritable ouverture vers le monde.

En améliorant la communication et l'accessibilité de ces programmes.

Afin d'être quantitativement et qualitativement plus au service des établissements et des élèves, le programme Erasmus+ nécessite d'être suivi, accompagné dans la mise en oeuvre des actions locales par le biais d'échanges de pratique notamment.

Le nouveau programme Erasmus+ vise à soutenir des actions dans les domaines de l'enseignement, de la formation, de la jeunesse et du sport pour la période 2014-2020.

Erasmus+ soutient financièrement une large gamme d'actions et d'activités dans les domaines de l'enseignement, de la formation, de la jeunesse et du sport.

Le programme vise à donner aux étudiants, aux stagiaires, au personnel et d'une manière générale aux jeunes de moins de 30 ans avec ou sans diplôme, la possibilité de séjourner à l'étranger pour renforcer leurs compétences et accroître leur employabilité.

Il aide les organisations à travailler dans le cadre de partenariats internationaux et à partager les pratiques innovantes dans les domaines de l'éducation, de la formation et de la jeunesse. Erasmus+ comporte également une importante dimension internationale notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur. Cette dimension permet d'ouvrir le programme à des activités de coopération institutionnelle, de mobilité des jeunes et du personnel et ce, au niveau mondial.

Il offre une très grande ouverture culturelle en permettant aux jeunes de découvrir d'autres pays mais également de faire partager leurs valeurs et la richesse culturelle de leur pays d'origine.

- Allègement de l'administratif
- Plus grande souplesse au niveau de la temporalité
- Offrir plus de formations et d'informations aux personnes souhaitant s'engager dans ce dispositif
- Sensibiliser et former les jeunes et familles au dispositif (ex: lors d'un café des parents...)
- Valoriser le travail des enseignants qui s'inscrivent dans ce projet (qui nécessite temps et investissement personnel)
- Valoriser les domaines du sport: décliner les événements sportifs européens à l'échelle locale
- Favoriser l'inclusion des élèves en situation de handicap: logistique et vie pratique au quotidien, aménagements et accompagnement par des AESH
- Allègement administratif
- Plus grande souplesse au niveau de la temporalité
- Offrir plus de formations et d'informations aux personnes souhaitant s'engager dans ce dispositif
- Sensibiliser et former les jeunes et familles au dispositif (exemple: café des parents)

- Valoriser le travail des enseignants qui s'inscrivent dans ce projet qui nécessite temps et investissement personnel.

- Valoriser les domaines du sport: décliner les événements sportifs européens à l'échelle locale.

- Favoriser l'inclusion des élèves en situation de handicap: logistique et vie pratique au quotidien, aménagements et accompagnement par des AESH

Quantitativement : cela peut se faire en augmentant les budgets alloués et en faisant en sorte que le nombre d'établissements concernés soit plus important.

Qualitativement : il faut développer les mobilités. Ce sont elles qui marquent les esprits de manière indélébile...

Devenir citoyen de l'Union européenne, nécessite, dès le plus jeune âge, engagement et apprentissage afin de développer son esprit critique et son appartenance à l'Europe à partir de son pays d'origine.

Il permet de valoriser le service volontaire européen, contribuant à la mobilité des populations, dans un cadre global.

On peut penser au volet Jeunesse & Sport du programme Erasmus+.

Il faut en outre s'appuyer sur les secteurs d'activité propre au programme Erasmus+: enseignement scolaire, formation professionnelle, éducation des adultes (GRETA).

1- action clé : mobilisé à des fins d'apprentissage.

2- action clé : coopération pour l'innovation et l'échange des bonnes pratiques.

3-action clé : soutien à la réforme politique.

Valoriser les projets et implication des personnels impliqués (enseignants, investissement sur et hors temps scolaire...)

Avec une institutionnalisation des échanges (pourquoi ne pas envisager une partie d'apprentissage obligatoire dans un des pays membres avec validation de cette session par une certification?)

Le programme Erasmus+ peut être plus au service des établissements et des élèves en étant mieux connus dans les établissements et plus souple d'utilisation par les enseignants et les chefs d'établissement, en montrant enfin que les programmes qu'il propose sont simples à mettre en œuvre et aisément accessible par des enseignants ou cadres pour leur formation professionnelle, par les élèves et les classes.

En multipliant le nombre d'élèves concernés, mais aussi l'origine (sociale, scolaire...de ces élèves)

En mettant davantage en valeur les bénéfices de ce programme par des retours d'expériences des élèves.

Le programme Erasmus + renforce le sentiment d'appartenance européenne.

En nommant un référent chargé de l'ouverture culturelle en général. (rapprochement au plus près des établissements)

Par la mise en relation des possibilités qu'offrent Erasmus plus avec la construction du parcours avenir de l'élève, relativement à son projet personnel, de façon à construire une scolarité qui ne soit pas limité au territoire national.

Créer des habitudes de recherche de solutions d'orientation sur le territoire européen (en y articulant les solutions aux facteurs limitants : hébergement, financement...)

Erasmus + permet de former les futurs citoyens européens. C'est un dispositif qui sensibilise les élèves à ce qu'ils pourront faire dans l'Europe à venir, mais qui les responsabilise aussi et développe leur autonomie car ce programme s'appuie sur leurs initiatives.

Erasmus + peut être encore plus au service des établissements et des élèves en favorisant davantage encore les expériences d'échanges à l'étranger, en permettant aux établissements de partager leurs expériences innovantes et en appuyant des projets de co-constructions interculturelles.

En permettant la mobilité de tous (jeunes, membres des équipes éducatives, professionnels de l'éducation, étudiants) Erasmus + se met au service de chacun. Pour être davantage à leur service ce dispositif pourrait peut-être davantage promouvoir les projets de partenariat, notamment sur les territoires plus fragiles (ruralité, éducation prioritaire) afin d'y développer davantage la pleine conscience d'être citoyen européen.

Augmentation des moyens. Agir plus sur les publics fragiles.

Les deux leviers essentiels sont :

- l'aspect financier qui peut s'avérer un frein à la mobilité des étudiants ;
- la reconnaissance des diplômes à l'échelle européenne de telle sorte qu'une année passée à l'étranger ne se traduise pas scolairement par une année de perdue.

Plus de personnes pouvant en bénéficier avec des facilités de mobilité et de logement. Mettre en place des cellules dédiées. Privilégier les familles aux revenus faibles

Développer davantage les correspondances avec accueil dans les familles. Créer du lien social en plus du lien culturel et apport langagier

Ouverture culturelle, appartenance à une citoyenneté Européenne, dynamisation des équipes et de l'établissement

Le volet "jeunesse et sport" du programme Erasmus + (échanges de jeunes, mobilité des acteurs jeunesse,) permet de forger une identité européenne.

Le programme Erasmus+ peut être encore plus au service des élèves en axant ses efforts sur les projets de coopération entre établissements. Il me semble que l'action clé 2 devrait avoir un budget réévalué pour se rapprocher des budgets de l'action clé 1. Selon moi, il faudrait aussi que les actions en faveur de la formation professionnelle initiale soient renforcées, le programme Euromobipro va dans ce sens.

Ce programme permet tant aux personnels qu'aux étudiants de partir étudier à l'étranger via un système de bourse et de financement particulier. Les personnels peuvent se former à d'autres méthodes pédagogiques, explorer des recherches et collaborer avec des enseignants partout dans le monde. Il permet aussi d'étudier les autres systèmes éducatifs, de les comparer entre eux et d'en tirer profit en adaptant à la particularité de chaque pays.

Il est à mon sens déjà très performant et permet de réelles opportunités de déplacements. Il serait peut être intéressant de relancer, via les réseaux CANOPE la communication à destination des professeurs et des personnels sur les opportunités que cela représente.

Enrichir l'offre de formation

Développer des échanges, des partenariats

Ouvrir les jeunes au marché européen de l'emploi en leur permettant d'acquérir des compétences internationales

Ouverture encore plus concrète sur l'Europe

Trop peu d'élèves sont encore concernés pour des raisons financières. Les élèves de collège en sont exclus de part leur jeune âge. Ne pourrait-on pas envisager qu'un temps pris sur l'un ou l'autre des cycles d'apprentissage permette à plus de jeunes individuellement, de profiter de temps de formation dans les autres pays européens même sur un temps court (une ou deux semaines d'immersion par ex) pour comprendre comment l'école fonctionne ailleurs, et mettre leur propre vécu en perspective?

Le rôle de la DAREIC doit évoluer en ce sens, chaque établissement devrait pouvoir s'appuyer sur un référent aux relations internationales et européennes.